

# Concert de la philharmonique « La Seynoise » : les musiques agréablement partagées...

Les Seynois sont mélomanes. Il suffisait d'être à la salle Apollinaire, hier matin, pour s'en convaincre. Avant même que le concert organisé par « La Seynoise » ne débute, la salle était archi-comble et plusieurs personnes y assistèrent debout.

Programme éclectique, œuvres diverses (dans la facture, le tempo et l'époque) mais également passion dans les interprétations menées de main de maître par M. Arèse, chef de musique.

Une cinquantaine d'exécutants se retrouvaient sur scène pour ce concert désormais traditionnel. Parmi eux une trentaine de jeunes dont on sentait qu'ils étaient particulièrement fiers et émus de se retrouver parmi leurs aînés. Point d'habits ou de cette préciosité qui font que trop de concerts sont fuits de ceux et celles ne s'estimant pas « initiés » à la grande musique... comme si à côté des musiques de grandeur se trouvait celle qui confine dans les bassesses.

Complets vestons, et jeans, souliers vernis et tennis, cheveux laqués et boucles folles... dès le regard porté vers l'orchestre, on sentait l'unité (pourtant apparemment disparate) des différents musiciens tous plus préoccupés d'un partage musical que d'un faire-valoir extérieur.

Une fois encore le public a réservé un chaleureux accueil à chacune des prestations de cette formation homogène et efficace.

D'emblée, M. Etienne Jouveveau (qui présentait le spectacle) insista sur la qualité des élèves de l'école municipale de musique dont le grand nombre compose « La Seynoise ». Il rappela les lauriers que certains d'entre eux ont cueilli à La Seyne, et aux quatre coins de l'Hexagone.

Après ce concert, on est en droit de penser que sur les 30 jeunes interprètes que comptait la formation dominicale, d'autres encore connaîtront

de brillantes carrières. Enfin, M. Arèse a voulu, hors de chaque concert, mettre en exergue un instrument, le faire apprécier et aimer notamment de jeunes élèves encore indécis. Ce dimanche, c'est l'orchestre tout entier qui était mis en valeur : cuivres, bois, cordes ou percussions, eurent des plages d'expression propres à éveiller de nouvelles vocations.

Et pour ceux qui ne sont plus en âge ou n'ont pas d'autre volonté que celle d'être mélomanes les œuvres interprétées furent l'occasion d'une très agréable matinée ou la musique fut souveraine, omniprésente.

Une musique par laquelle hommes et femmes s'unissaient jusque dans leurs différences.



J.L. Un public dense, attentif et heureux.

(Photo P. Blanchard.)



Une formation importante et diversifiée

(Photo P. Blanchard.)